

NDA 7 mars 2023. Saint Pierre.

Pierre et Jean au tombeau (Jn 20,1-10)

01 *Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau.*

02 *Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »*

03 *Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau.*

04 *Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.*

05 *En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas.*

06 *Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat *lintamina posita tà óθónia κείμενα**

07 *ainsi que le suaire sudarium τὸ σουδάριον qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.*

08 *C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.*

09 *Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*

10 *Ensuite, les disciples retournèrent chez eux.*

Jn 20,4 « Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite ».

Valtorta. « Pierre est petit et trapu, à la voix légèrement rauque. Il paraît avoir quarante-cinq ans environ : ses cheveux grisonnants se hérissent plutôt qu'ils ne frisent. Ses yeux sont expressifs, ses mains, grosses et courtes, ont les veines saillantes. C'est « un grand vieux bambin » dit affectueusement Jésus ».

« Ensemble », puis disjonction. Comme il y a 3 jours : « Or Simon-Pierre, ainsi qu'un autre disciple, suivait Jésus » (Jn 18,15), mais Pierre n'était pas allé jusqu'au Calvaire.

Jn 20,5 : Jean a beau l'emporter âme et corps, il respecte la préséance de Pierre.

Jn 20,8 : « Il vit et il crut » : que voit-il, qui le fait croire ? « Les linges REPOSANT là » (même verbe en Jn 20,12 : « ... où REPOSAIT le Corps de Jésus »). Comme affaissés. Comme si le Corps qu'ils avaient enveloppé n'avait pas été retiré d'eux mais avait disparu. Il y a bien sûr cette impression de paix, d'ordre, qui donne à penser qu'il n'y pas eu de vol du Corps mais il y a encore ce « repos » des linges qui suggère que le Corps de Jésus ne s'en est pas extrait d'une manière normale.



Apparition au bord du lac de Tibériade (Jn 21,1-14).

01 *Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.*

02 Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

03 Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

04 Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.

05 Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. »

06 Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

07 Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

08 Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

09 Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

10 Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

11 Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

12 Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

13 Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

14 C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Jn 21,3 : « Je m'en vais à la pêche ... Nous allons avec toi ». Ils zonent. Jésus les avait faits pêcheurs d'hommes : retour en arrière.

Jn 21,4. « Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage » (Jn 21,4). Jonas était resté dans le ventre du monstre marin 3 jours et 3 nuits avant d'être vomi sur la rive par celui-ci. Et Jésus avait dit : « de même, le F de l'h restera au cœur de la terre 3 jours et 3 nuits » (Mt 12,40). Aujourd'hui, Jésus est comme échoué sur le rivage, il vient d'être vomi du séjour des morts, des enfers qui n'ont pu garder leur proie.

« Mais les disciples ne savaient pas que c'était lui ». Jésus apparaît en effet « sous une autre forme ἐν ἑτέρῳ μορφῇ » (Mc 16,12).

Jn 21,5-7. Seul le disciple bien-aimé, ayant vécu dans son intimité (ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Ἰησοῦ in sinu Jesu (Jn 13,23)), peut le reconnaître et le révéler (comme le Fils révèle le Père dans le Sein duquel il demeure : « Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ πατρὸς qui est in sinu Patris, c'est lui qui a conduit à le connaître » (Jn 1,18)).

Même schéma que pour MM : « ... mais elle ne savait pas que c'était Jésus. [...] Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître » (Jn 20,14-16) : méconnaissance > manifestation de l'amour (le prénom / cette seconde pêche miraculeuse) > reconnaissance.

« Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau ».

Comme au moment du lavement des pieds, foi de Pierre en les déclarations de l'intime du Christ.

Il s'habille pour se baigner ! En fait, c'est en toute logique qu'il agit de la sorte :

Pierre a péché : comme Adam après sa chute, il éprouve le besoin de cacher sa nudité (on remarquera que nous sommes dans une ambiance de Gn : « cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour » nous fait penser à « Il y eut un soir et il y eut un matin » ; Jésus vient de se manifester à Marie-Madeleine dans un jardin qui rappelle celui d'Eden). En se couvrant, c'est comme si Pierre confessait son péché. Ensuite, il se jette à l'eau. D'aucuns pensent que c'est pour rejoindre plus vite Jésus, mais ce n'est pas dit. C'est plus vraisemblablement pour se laver de ce péché qu'il vient de confesser : la parole que Jésus lui a adressée lors de la sainte Cène « si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi » a dû revenir à son esprit. En se jetant à l'eau, Pierre force la miséricorde. Habilleme nt puis bain : confession puis absolution.

Jn 21,9 : « Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem ».

Le feu préparé par Jésus éclipe Jésus. Comme s'ils ne faisaient qu'un (Ex 3). En retrouvant son Seigneur, Pierre retrouve la chaleur et la lumière dont il s'était privé par son péché (juste après son premier reniement, il avait éprouvé le besoin de se chauffer au feu des gardes ; juste après son troisième reniement – au moment où son péché avait touché à sa fin -, le coq avait chanté : le jour était revenu). Les disciples ne pouvaient pas rencontrer un autre Jésus qu'un Jésus Feu : après l'avoir renié, il fallait qu'ils soient plongés dans le brasier ardent de la Miséricorde. Le couple pain-poisson qui s'était trouvé au moment de la multiplication des pains corrobore cette idée de salut : cette multiplication avait été opérée après un passage sur l'autre rive (Jn 6,1). Le poisson peut encore nous faire penser à Josué fils de Nun, c'est à dire à « Jésus fils de Poisson », l'homme qui fit entrer les hébreux en Terre promise et qui préfigure le Christ (Jos).

Jn 21,11. « Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré ». L'intimité recouvrée donne des ailes à Pierre : « Selon St Jérôme, les naturalistes anciens distinguaient 153 espèces de poissons » (TOB) : Pierre, pêcheur d'hommes (Lc 5), porte tous les peuples, à lui tout seul. Et ils sont lourds (on n'arrivait pas à ramener le filet). Et il les porte dans l'unité : « et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré οὐκ ἐσχίσθη τὸ δίκτυον = le filet n'avait pas subi de schisme ».

Jn 21,12 : « venez manger » : l'apôtre se nourrit du fruit de sa pêche : sa récompense sont les âmes qu'il a mises en paradis.

Les 3 demandes (Jn 21,15-19)

15 *Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ἀγαπᾷς με πλεῖον τούτων? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime φιλῶ σε. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »*

16 *Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ἀγαπᾷς με ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime φιλῶ σε. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »*

17 *Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu φιλεῖς με? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime φιλῶ σε. . » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis.*

18 *Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »*

19 *Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »*

1. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? - Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime ». Réponse humble qui tranche avec la présomption dont Pierre avait fait preuve. « Sois le berger de mes agneaux » : te voilà devenu humble, capable d'être doux avec mes agneaux ; capable surtout de te laisser défendre par moi plutôt que de t'instituer mon défenseur : te voilà fort. La demande de Jésus est presque ironique : « plus que ceux-ci » : Simon, fils de Jean, es-tu vraiment le plus fort, tel que tu le prétendais (« Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais » Mt 26,33) ? Notons encore l'appellation : non pas « Pierre » mais « Simon, fils de Jn » = « Simon, toi, personne, es-tu le plus fort ? ».
2. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? - Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus ne dit plus : « plus que ceux-ci » : je ne te dis plus « plus que ceux-ci » parce que ce n'est pas le cas, voyons déjà si tu m'aimes vraiment, ce ne sera déjà pas si mal. Pierre ne prétend pas aimer de cet amour vrai non plus : je t'aime, répond-il simplement. Cela plaît à Jésus qui lui confie à nouveau le troupeau.
3. « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu » ? « Pierre fut peiné parce que, la 3ème, Jésus lui demandait m'aimes-tu ? » ie parce qu'il lui demandait : m'aimes-tu au moins comme tu prétends m'aimer ? – « Seigneur, toi, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime - Sois le berger de mes brebis ». Pierre, cette fois, maintient : si ! je t'aime d'amitié, ça, oui. Au moins ça. Quand même. Pierre croit en son amour pour Jésus. Jésus ne veut ni présomption ni pusillanimité. Allez Simon, ça oui, quand même ! Tu m'aimes d'amitié ! Et cela me suffit pour te confier mes brebis.

Cette triple déclaration rappelle le triple reniement. Et l'efface. Comme Saint Pierre l'enseignera bientôt : « l'amour couvre une multitude de péchés » (1 P 4,8). Notons également qu'il y avait un feu aussi chez le grand prêtre : lien supplémentaire entre ces deux passages. Gabrielle Bossis : « Moi : Mon Dieu, est-ce que tous mes péchés m'empêcheront d'être sainte? » Lui : « Vis de contraires. Vis d'humilités en place de tes orgueils. Vis de pénitences en place de tes lâchetés. Vis de contraires » (2 juin 1937).

Saint Pierre s'inquiète du sort de Jean (Jn 21,20-23)

20 S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire : « Seigneur, quel est celui qui va te livrer ? »

21 Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? »

22 Jésus lui répond : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. »

23 Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Or, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait pas, mais : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? »

Jésus vient de demander à Pierre de le suivre (verset 19) et immédiatement Pierre regarde derrière lui verset 20) : ça ne va pas être facile.

Pierre s'inquiète pour Jean (il vient d'être constitué pasteur universel, il n'est donc pas jaloux de lui). Un bruit se met à courir : Saint Pierre en a parlé autour de lui. Comment interpréter ce « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne » ? Jean dit clairement que cela ne signifie pas qu'il ne doit pas mourir. (Seule ND semble avoir été épargnée (Pie XII avait falli parlé de la mort de Marie à propos du dogme de l'Assomption mais un petit garçon était venu le prier de n'en rien faire ; on a donc eu : « au terme de sa vie terrestre »)). Il me semble que la clé est là : le verbe demeurer, manere, est le même qu'en Jn 15,5 : « celui qui demeure en moi et en qui je demeure » : Jésus ne dit pas que Jean ne mourra pas avant la Parousie mais qu'il demeurera dans Son intimité jusqu'à ce qu'Il vienne le cueillir (jusqu'à sa mort). Voilà ce dont Pierre n'a pas le droit de se mêler : Jean ne s'écartera jamais de moi, lui dit Jésus, il ne commettra pas de péché (= ne t'inquiète pas, il ne lui arrivera pas de mal, de mal tel que je l'entends moi) ; toi, Pierre, c'est autre chose, on vient de le voir, mais que cela ne te perturbe pas, avance !

Jn 21,22 : « Suis-moi ! ». Ordre réitéré. Il est intéressant de voir que Jésus demande à Pierre de le suivre alors qu'il vient de le constituer pasteur universel. Pour bien paître tout le monde, il faut être pieux. On se souvient du début de Ct : « attirez-moi, nous courrons » (Ct 1,4) : si l'un est attiré, tous courent. Si Pierre suit Jésus, Jean s'en trouvera bien.

